CRITIQUE, opéra. LYON, opéra de Lyon, le 29 janvier 2026. CHARPENTIER : Louise. G. Philiponet, S. Koch, A. Smith, N. Courjal, P. Ciofi… Christoph Loy / Giulio Cilona

Reprise de la production aixoise de cet été, la lecture de Christopher Loy déçoit quelque peu malgré la cohérence relative du propos et l'excellence de la distribution, sans la formidable Louise d'Elsa Dreisig, courageusement remplacée au pied levé par Gabrielle Philiponet.

Premier opéra naturaliste (l'opéra porte le sous-titre significatif de « roman musical ») créé avec un immense succès en février 1900 à l'Opéra-Comique de Paris, *Louise* fut reprise régulièrement jusque dans les années 60, puis tomba dans un relatif oubli. En cause sans doute les thèmes de la liberté individuelle, de l'autorité parentale et du prestige de la famille, qui après 1968 semblaient obsolètes. La musique, dans la filiation d'un Massenet dont Charpentier était l'élève, repose surtout sur une forme de déclamation « arioso », mais ne manque pas d'alliciantes formes closes, de l'air célèbre « *Depuis le jour* », en passant par la romance de Julien « *Dans la cité lointaine* » et la sublime berceuse du père au 4e acte. Le livret est écrit dans une langue simple, mâtinée de tournures populaires (mais Charpentier, auteur également du livret, n'est ni Zola, ni encore moins Céline qui adorait cet

opéra).

L'univers montmartrois du livret est relégué à un plan secondaire, voire disparaît totalement, par le metteur en scène **Christof Loy** : décor unique, une salle d'hôpital qui laisse apercevoir derrière de grandes et hautes fenêtres les toits de Paris (superbe décor de **Étienne Pluss** et lumières efficaces de **Valerio Tiberi**), prétexte pour une lecture névrotique de l'intrigue qui, pour séduisante qu'elle soit, trahit l'œuvre en faisant de l'émancipation de l'héroïne un désir fantasmé (Julien apparaît sous les traits d'un médecin à la fin de l'opéra), en ajoutant des gestes incestueux du père absents des intentions du compositeur, lecture qui n'est pas dénuée d'incohérences (la mère que l'on voit parmi les couturières alors qu'elle avait menacé sa fille de travailler à la maison, et qui apparaît en tailleur Chanel, niant ainsi son origine ouvrière). Car Paris est un personnage à part entière, voire le véritable protagoniste de l'œuvre (c'est sur le nom de Paris que s'achève l'opéra). Or, que font les tableaux pittoresques des petits métiers de Montmartre, qui rappellent les « *cris de Paris* » jadis chantés par Clément Janequin, ou les festivités nocturnes du 3e acte dans un hôpital psychiatrique, si ce n'est pour les réduire là encore à des pathologies blâmables ? Dommage, car la direction d'acteurs est époustouflante, d'une précision d'entomologiste, y compris pour les rôles secondaires.

La distribution, en revanche, appelle tous les éloges. Hélas souffrante, Elsa Dreisig qui avait créé le rôle-titre à Aix, a été vaillamment remplacée par **Gabrielle Philiponet** qui a appris en un temps record l'écrasante partie de l'héroïne. Malgré une présence scénique parfois hésitante, notamment dans les scènes de complicité amoureuse avec Julien, et un timbre un peu voilé et moins séduisant dans le registre aigu, la soprano albigeoise s'en tire avec les honneurs et sauve haut la main cette soirée de première. Julien est toujours incarné par **Adam Smith**, ténor racé aux aigus bien projetés qui séduit

par son jeu de scène et émeut dans sa romance quelque peu gâtée par une guitare trop sonorisée, et impressionne dans le rôle secondaire du Noctambule. La solide mezzo de **Sophie Koch** campe une mère cruelle et psychorigide du meilleur effet, imperturbable face aux requêtes de sa fille ; sa présence électrisante est à l'image de ses médiums et ses graves d'airain, même si la fatigue de son timbre se fait sentir ici ou là. Le père est solidement défendu par **Nicolas Courjal**, malgré un *vibrato* pas toujours bien maîtrisé, mais se rattrape dans le dernier acte par ses graves de basse caverneuse et ses accents « véristes » d'homme en colère, soulignés par un orchestre véhément au plus près de la prosodie. Les rôles secondaires plus ponctuels ne sont pas en reste, comme en témoignent la Balayeuse de **Patrizia Ciofi** (qui remplace Annick Massis entendue à Aix) dans son air très « cabaret », l'Irma de **Marianne Croux**, soprano léger mais à la projection non moins assurée, la Laitière ô combien gracieuse de **Julie Pasturaud**, le timbre velouté de la Gertrude de **Carol Garcia**, l'abattage de la Madeleine de **Marie-Thérèse Keller** ou encore l'espiègle Gavroche de **Céleste Pinel**. Distribution modifiée pour le Pape des Fous de **Filipp Varik** (Grégoire Mour à Aix), à la prestation scénique et vocale impeccable, et pour la Camille de **Eva Langeland Gjerde**, aussi lumineuse que Karolina Bengtsson à Aix, tous deux artistes de l'Opéra studio de Lyon.

Dans la fosse, en lieu et place de Giacomo Sagripanti, **Giulio Cilona** dirige avec fougue et maestria les forces de l'**Orchestre de l'Opéra de Lyon**. L'opulence de la partition (les pages symphoniques abondent dans la partition) est bien mieux mise en valeur que dans l'espace en plein air du théâtre de l'Archevêché. Les chœurs, toujours aussi bien préparés par **Benedict Kearns**, sont impressionnants de justesse, tout comme les enfants très professionnels de la **Maîtrise des Bouches-du-Rhône**. Malgré une lecture contestable d'un metteur en scène habitué aux raretés (cf : sa récente *Fiamma* de Respighi à Berlin), *Louise* méritait largement de sortir de l'oubli.

CRITIQUE, opéra. LYON, Opéra de Lyon, le 29 janvier 2026. CHARPENTIER : Louise. G. Philiponet, S. Koch, A. Smith, N. Courjal, P. Ciofi… Christoph Loy / Giulio Cilona. Crédit photo (c) Droits réservés

OPÉRA GRAND AVIGNON. Les 28 fév, 2 et 4 mars 2025. PUCCINI : La Bohème. Gabrielle Philiponet, Diego Godoy… Frédéric ROELS (mise en scène)

Sous les mansardes du Paris de Louis Philippe, Mimi, une cousette aux mains glacées et Rodolfo, un poète au cœur ardent, éprouvant le miracle du coup de foudre… à la lueur d'une chandelle. Ce qui suscite chez Puccini le plus beau duo

d’amour jamais écrit à l’opéra (et qui conclut ici l’acte I).

Dans la mise en scène de **Frédéric Roels**, directeur de l’Opéra Grand Avignon, la flamme amoureuse affronte les caprices du destin… « C’est le début d’un amour mémorable, d’un amour pour les siècles, d’un amour qui nous transperce et qui nous brûle toujours aujourd’hui : car ils l’ignorent encore, mais la flamme qui les anime succombera bientôt à la fureur des vents et de la neige, au froid qui consume, au froid qui tue ».Grisante saga de la vie ordinaire, entre burlesque et grandiose, (- comédie aussi avec le couple détonant Musetta / Marcello), La Bohème inspirée du roman de Burger, évoque la vie misérable mais solidaire et parfois truculente des artistes et saltimbanques sans le sou (Marcello le peintre / Colline le philosophe, Schaunard le musicien…) ; l’humanité touchante et digne des petites gens qui savent rêver et s’enchanter. Le personnage de Mimì raconte également la force touchante de l’humilité, la résilience et l’amour de la vie, « le plaisir des choses simples, du printemps et des premiers soleils, aussi éphémères soient-ils ».

La force de l’ouvrage tient aussi à la puissance poétique de l’orchestre, vrai personnage, comme dans tous les opéras de Puccini. Dans la franchise et la sincérité d’un théâtre de la vérité (tragique au final), la mise en scène de Frédéric Roels interroge ce sublime dénuement : « source des plus terribles tragédies humaines », « matière première des plus grandes œuvres d’art ». Justesse et déflagration. Nouvelle production événement.

Opéra Grand Avignon
PUCCINI : La Bohème
3 représentations événements
Vendredi 28 février 2025 à 20h
Dimanche 2 mars 2025 à 14h30
Mardi 4 mars 2025 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA GRAND AVIGNON : https://www.operagrandavignon.fr/la-boheme-puccini

Direction musicale : **Federico Santi**
Mise en scène : **Frédéric Roels**
Décors / Costumes : Lionel Lesire
Lumières : Arnaud Viala
Assistanat à la mise en scène : Nathalie Gendrot
Études musicales : Thomas Palmer
Chef de Chœur : Alan Woodbridge
Responsable de la Maîtrise : Florence Goyon-Pogemberg

Mimì : Gabrielle Philiponet
Rodolfo : Diego Godoy
Musetta : Charlotte Bonnet
Marcello : Geoffroy Salvas
Schaunard : Mikhael Piccone
Colline : Dmitrii Grigorev
Alcindoro / Benoît : Yuri Kissin

Chœur de l'Opéra Grand Avignon
Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

LE PLUS
Immersion à l'Opéra La BOHEME, ven 28 fev 2025 à 18h45, pour les détenteur du billet du spectacle du soir

CRITIQUE opéra. MASSY, Opéra. Le 6 octobre 2023. Soirée spéciale des 30 ans. Armando Noguera, Gabrielle Philiponet, Eleonore Pancrazi… Dominique Rouits / Orchestre de l’Opéra de Massy

Le spectacle lyrique a pleinement trouvé sa place et les conditions de son essor à l’Opéra de Massy. C’est naturellement le sentiment qui s’empare de tous les spectateurs à l’issue de cette soirée anniversaire, célébrant les 30 ans de l’institution, à plusieurs titres exemplaires.



Au moins sur deux points : artistique car ici dans le sud de Paris, au nord de l'Essonne, l'éclectisme et l'excellence de chaque saison suscitent l'admiration (ainsi, entre autres, la prochaine nouvelle production à venir, incontournable dans l'agenda francilien : Dialogues des Carmélites de Poulenc, les 10 et 12 nov, nouvelle production lançant la nouvelle saison lyrique) ; c'est aussi sur le plan sociétal et populaire, une réalisation plus que convaincante, revitalisant tout un quartier que l'on pensait « perdu » et enclavé, grâce à l'émergence réussi d'un pôle culturel dont la prochaine étape, allant grandissant, sera l'inauguration du Centre Beaubourg derrière le théâtre lui-même. Voilà qui augure un rayonnement magistral au sud de l'Île de France, renforcé aussi par la prochaine station « Massy-opéra » qui rendra d'autant plus accessible la scène lyrique et musicale pour tous les franciliens et tous les visiteurs de toute provenance…

Ce soir, les élus sont présents (à l'échelle de l'Etat, de la Région et aussi de la Municipalité, tous réunis autour du directeur général **Philippe Bellot**). Car l'Opéra de Massy est le fruit d'une chaîne de décideurs dont les différents profils ont su jouer la carte de la complémentarité ; ils ont maintenu coûte que coûte la continuité du projet, menant à son inauguration en… octobre 1993. Bel exemple de concertation et d'entente politiques. Une exposition d'affiches et de témoignages rend compte des 3 décennies passées. En fond de scène, des images d'archives évoquent quelques grands moments opératiques d'une histoire déjà riche en saisons plurielles et en grands moments vécus par le public.

La greffe a pris et Massy contre toute attente, malgré la concurrence fournie des théâtres d'opéras dans Paris intra-

muros, a trouvé et fidélisé ses publics. Devant une salle comble, la soirée enchaîne les pièces maîtresses du répertoire, … des extraits qui ont enchanté les spectateurs massicois et qui depuis sont restés dans la mémoire collective.

Sur scène, l'Orchestre de l'Opéra à son grand complet est dirigé par **Dominique Rouits**, chef attitré (et fondateur) de l'Orchestre de l'Opéra de Massy, qui soigne l'éclat, la transparence, l'intensité dramatique de chaque air. Après une pétillante ouverture qui porte la signature du génial Rossini (Semiramide), servi par une somptueuse acoustique, chaque séquence lyrique transporte ; c'est une fête certes, – le plaisir se lit sur le visage des 4 chanteurs invités ; mais la soirée révèle aussi des tempéraments dramatiques qui malgré la découpe en extraits, savent s'immerger et exprimer la profondeur du drame concerné. Dans la joie et la facétie, un rien provocante (**Eleonore Pancrazi** dans La Cenerentola de Rossini) ou l'extase amoureuse, cet enivrement des sens qui diffuse jusque dans l'orchestre (duo Mimi / Rodolfo de La Bohème de Puccini par **Gabrielle Philiponet** et **Jean-François Marras**).

La seconde partie gagne une intensité décuplée grâce à une sélection qui tout en évoquant les productions déjà vues et applaudies in loco, convoque certains airs parmi les plus intenses de l'opéra romantique français.

Saluons le duo de Cendrillon et du Prince, page subtile et sensuelle d'un ouvrage méconnu (Cendrillon de Massenet, avec **Eleonore Pancrazi** et **Gabrielle Simmonet**), et surtout le duo final, hautement spirituel et tragique de Thaïs de Massenet, où dans les rôles respectifs du moine Athanael et de l'ex courtisane à Alexandrie, **Armando Noguera** et la même **Gabrielle Philiponet**, éblouissent en intensité et en justesse. Défendu par d'aussi solides interprètes, le duo fait surgir le grand frisson dans la salle massicoise. Le baryton nous avait régalé précédemment dans deux scènes rares ; exigeant du chanteur, un

vrai travail d’acteur (l’air de Ford de Falstaff de Verdi qui exprime une jalousie dévorante et rentrée ; et aussi le superbe « Avant de quitter ces lieux » de Valentin dans le Faust de Gounod).

Orchestre aux teintes et accents luxueux, chanteurs plus qu’investis… Que demander de plus ? Bon anniversaire à l’Opéra de Massy ! Cette soirée incarne le souci de qualité, transmet l’émotion en partage ; elle exprime aussi cet esprit de famille, élément incontournable pour la continuité de l’aventure. De toute évidence, dans la perspective du futur grand pôle culturel, l’Opéra de Massy est promis à de somptueuses prochaines réalisations. A suivre désormais.



CRITIQUE opéra. MASSY, Opéra. Le 6 octobre 2023. Soirée spéciale des 30 ans. Direction et commentaires : **Dominique Rouits**/ **Orchestre de l'Opéra de Massy**. Avec

Soprano : Gabrielle Philiponet
Mezzo-Soprano : Eleonore Pancrazi
Ténor : Jean-François Marras
Baryton : Armando Noguera

Photo : © Classiquenews 2023

Prochain événement à l'Opéra de MASSY : Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc, très prometteur lancement de la nouvelle saison lyrique 2023 – 2024 : **les 10 et 12 nov 2023**.

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison de l'Opéra de Massy : https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-nouvelle-saison-2023-2024/

La saison des 30 ans ! Inauguré le 9 oct 1993 par Teresa Bergenza, **l'Opéra de Massy** souffle lors de sa nouvelle saison 2023 / 2024, ses déja… 30 ANS ! Pour ouvrir un nouveau cycle festif et très prometteur, l'Orchestre de l'Opéra de Massy joue un premier concert des grandes pages lyriques ayant marqué l'histoire du Théâtre depuis sa création (**Gala des 30 ans, 6 et 7 oct 2023**).

LIRE nos articles **dédiés à l'Opéra de MASSY**, dont **notre**

entretien avec Xavier ADENOT, directeur de la production, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Massy – spéciale 30 ans :

https://www.classiquenews.com/?s=massy

VIDÉO :
VOIR le FILM SOUVENIR / Documentaire – **Les 30 ans de l'Opéra de MASSY :**
Entretien avec Dominique Rouits, directeur de l'Orchestre de l'Opéra de Massy

https://www.youtube.com/watch?v=VNrHQtQJ7zE